

ITALIEN

ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

VERSION DE LANGUE VIVANTE ÉTRANGÈRE ET COURT THÈME

Aurélie Gendrat-Claudiel, Matteo Residori

Coefficient : 3 ; **durée** : 6 heures.

Version tirée de *Addio al calcio. Novanta racconti da un minuto* (2010) de Valerio Magrelli et thème tiré de *Petit bréviaire de la gourmandise* (1919) de Laurent Tailhade.

Nombre de candidats ayant présenté l'épreuve : 9

Notes attribuées : 05 ; 10 ; 10 ; 10,5 ; 11 ; 11 ; 12,5 ; 16,5 ; 17.

Version:

Le texte de version comportait quelques difficultés lexicales, mais presque toutes concentrées dans les deux derniers paragraphes, où il était question de football : « la finale degli europei », « i supplementari », « in fallo laterale », etc. Le jury a préféré ne pas ajouter de notes de bas de page, afin d'inviter les candidats à faire fond sur leur expérience (même indirecte) d'un sport particulièrement important dans la culture italienne, mais aussi en France. Certaines approximations ont été tolérées, mais il est étonnant que plusieurs candidats rendent « goal » par « goal » et non par « but » ou « rigore » par « rigueur » et non par « penalty »... Les erreurs les plus graves et les plus lourdement sanctionnées se sont concentrées sur les deux premiers paragraphes, plus narratifs et moins techniques : si tous les candidats ont bien identifié et bien traduit les passés simples (seul « Arrivammo » a parfois été traduit par un présent) et si le futur dans le passé (« gli spiegai che sarebbe bastato fermare il primo venuto » → « je lui expliquai qu'il suffirait d'arrêter le premier venu ») n'a donné lieu qu'à de très rares erreurs, on s'étonne de certaines traductions littérales (« trepidante » traduit par « trépidant », « piante » par « plantes » alors que le contexte permettait de comprendre qu'il s'agissait d'arbres, « gli apparecchi digitali » par « les appareils digitaux », etc.). Malgré la présence dans l'une des scènes d'un quidam bavarois, « il Bavaro » (que l'une des copies a appelé « M. Bavaro » !), aucun candidat n'a compris que « Monaco » désignait Munich et non Monaco. Plus grave encore, de nombreuses copies n'ont pas saisi l'allusion au prophète Daniel (protégé de Nabuchodonosor et de son successeur mais jalouxé par les mages, il fut jeté dans une fosse aux lions, où il fut retrouvé le lendemain sain et sauf, à en croire le *Livre de Daniel*) : il est vrai que le terme « fiera » (bête sauvage, fauve), s'il n'était pas connu, pouvait donner lieu à quelques confusions, mais le contexte et la culture générale auraient dû permettre d'éviter de nombreux faux-sens qui confinaient souvent au non-sens : l'expression « [il] mio Daniele biblico scampato alla fossa delle fiere » a été rendue par « mon Daniel biblique réchappé de la fosse des arènes », « mon Daniello [sic] biblique échappé de la fosse aux fières », « mon Daniel en religieux campé à la fosse des ossements », « mon Daniele qui avait filé religieusement à la fosse des foires », « Daniel qui regardait avec émerveillement la façade du bâtiment ». Un autre passage a donné lieu à de nombreux faux-sens : les

« giocatori sudamericani uccisi a rivoltellate » ont souvent été pris pour des rebelles, tués non pas à coups de revolver (« rivoltellata » vient de « rivoltella », revolver), mais durant des émeutes (« révolte » se dit en italien « rivolta »). De façon générale, pour ce texte très contemporain, assez court et tendrement humoristique, qui ne présentait pas de difficultés syntaxiques majeures, on attendait des candidats une expression particulièrement soignée et inventive en français, familière sans être vulgaire : le jury a donc déploré les fautes d'orthographe qui constellent certaines copies (la conjugaison des verbes « appeler » et « jeter » ne paraît pas toujours maîtrisée et le pluriel de « gentilhomme » semble flottant...) et surtout le caractère souvent négligé de la traduction, qui donne le sentiment que les candidats se contentent de la première solution qui leur vient à l'esprit. Certains calques flagrants de l'italien (« Non c'erano ancora gli apparecchi digitali » rendu par « Il n'y avait pas encore les appareils numériques », au lieu de « Les appareils numériques n'existaient pas encore » ; « L'avevano chiamata dallo zoo » par « Ils l'avaient appelée du zoo » au lieu de « On l'avait appelée depuis le zoo » / « Elle avait reçu un appel du zoo » ; « il Bavaro che ci inquadra » par « le Bavarois qui nous encadre » ; « rendere il piacere » par « rendre le plaisir » au lieu de « rendre la pareille », etc), les inexactitudes (« Detto fatto » traduit par « Ainsi fait » au lieu de « Sitôt dit, sitôt fait » ; « è finita » traduit par « la partie est finie » au lieu de « C'est la fin » / « C'est fini »), les problèmes de registre (« una serie di equivoci » rendu par « un tas d'équivoques »), les maladresses, qui aboutissent parfois à des énoncés incorrects en français (« il éclata longuement en sanglots » ; « Il n'y eut seulement que deux contre-temps » ; « le mauvais œil flottait dans l'air », « Je me souviens de ces larmes la gorge nouée, ce nœud que l'on trouve chez les plantes ») finissent par coûter bien plus cher que tel ou tel faux-sens lié à une lacune lexicale.

Thème:

Le thème présentait indéniablement plusieurs difficultés lexicales, qui relevaient du domaine de la gastronomie (« goinfre », « régal », « mets », « purées en branches »...) et, par contiguïté, de la faune (« chameaux », « crêtes de coqs », « paons », « rossignols »). On peut comprendre que certains candidats, devant le nombre élevé de termes dont ils ignorent la traduction, se sentent quelque peu désorientés. Il faut toutefois, pour ne pas perdre ses moyens, se souvenir d'une part que le jury tient compte de la nature des textes qu'il propose et valorise l'inventivité autant que la stricte exactitude et d'autre part que les erreurs les plus lourdement sanctionnées restent celles qui affectent la syntaxe et la morphologie verbale. D'une certaine manière, pour un thème plus « lexical » que « grammatical », il faut paradoxalement redoubler de vigilance pour soigner tout ce qui a trait aux conjugaisons, à la concordance des temps, aux articles, aux pluriels, aux prépositions : des erreurs comme « *uno pranzo* », « *quello tesoro* » ou « *dal autore* » sont plus lourdement sanctionnées que « *paone* » au lieu de « *pavone* » ou même « *maladivo* » au lieu de « *malaticcio* ». Par ailleurs, il convient de limiter les barbarismes, une inexactitude ou une légère impropreté étant toujours préférable à un mot inventé de toutes pièces (on a ainsi relevé quelques créations particulièrement étranges, par exemple « *frizzonante* » pour « *frisottante* » et « *estravaganza* » pour « *extravagance* »). Si la périphrase peut parfois tirer d'embarras, il convient toutefois de rester dans des limites raisonnables : alors que le candidat qui a rendu « *rossignol* » par « *passero* » n'a perdu qu'une fraction de point, celui qui a traduit le même mot par « *uccello dal bel canto* » et « *paon* » par « *galline con molti colori* » a été plus sévèrement sanctionné, dans la mesure où de tels énoncés alourdissent considérablement la phrase, sans vraiment permettre d'identifier les animaux en question ! Il faut également rappeler aux candidats que, lorsqu'ils maîtrisent certains phénomènes complexes, ils ne doivent pas pour autant perdre de vue l'essentiel : on se réjouit que presque tous les candidats connaissent la conjugaison de l'imparfait du subjonctif, mais il est étonnant que certains en oublient celle du conditionnel (le conditionnel à la 3^e personne du singulier de « *sembrare* » est *sembrebbe* et non *sembrebbe* ou *sembrarebbe*), voire celle

de l'imparfait (on a trouvé un « mangeva » qui a fait perdre de nombreux points à la copie). Un seul candidat n'a pas compris le début du texte, interprétant la proposition hypothétique comme un irréel du passé et traduisant donc « Si Vitellius fut... » par « Se Vitellio fosse... » (au lieu de « fu »). De même, un seul candidat n'a pas tenu compte de la note en bas de page, multipliant donc les barbarismes sur les noms propres.

Dans l'ensemble, le jury n'a corrigé que peu de copies satisfaisantes. Trop de candidats paraissent se lancer dans cette épreuve par défaut, alors que, bien préparée, elle peut être extrêmement positive pour les candidats. Rappelons que ces exercices à la fois techniques et délicats devraient être choisis par des étudiants sûrs de leurs moyens et qui se sentent animés d'un réel goût pour la traduction.